

mière représentation et on les placera au premier rang...

—Oh ! oh ! intrompît monsieur X... les avocats ! Ils arrangeront l'affaire.

* * * Un Zouave, parlant d'un camarade qui venait de mourir, disait :

“ Le pauvre diable, il a avalé son sabre au moment où il fallait le tirer ”.

* * * Un officier zouave ayant reçu une balle dans la cuisse au combat de Palestro, fut transporté à l'ambulance. Là, pendant deux jours, les chirurgiens ne firent que sonder et chercher. L'officier, qui souffrait beaucoup, finit par leur demander ce qu'ils faisaient.

—Nous cherchons la balle, répondirent les chirurgiens.

—Mille bombes ! s'écria l'officier, il fallait donc me dire cela plutôt ; je l'ai dans ma poche.

* * * Quelqu'un ayant dit à une femme que le suif était augmenté à cause de la guerre :

“ Ah, dit-elle, apparemment que les armées se sont battues à la chandelle. ”

* * * Un jeune homme de nos amis qui a l'habitude de porter un chapeau sinon ridicule au moins très singulier fit rencontre, ces jours derniers, d'un individu grotesquement laid, qui s'arrêta devant lui pour rire au nez de son couvre-chef.

—Eh ! mon Dieu ! lui dit notre ami, vous avez tort de vous moquer, car pour deux piastres je puis changer de chapeau, tandis que vous ne trouveriez pas à changer de figure pour l'or de la Californie.

* * * Dans un théâtre où l'on jouait dernièrement la comédie, un spéculateur s'avisa de siffler. Un officier de police qui se trouvait de service se lève et demande de sa plus belle voix : “ Qui se permet de siffler ? — C'est un droit qu'à la porte on achète en entrant, riposte une voix qui part de la galerie. L'officier, intrigué et indigné, cherche des yeux ce nouvel interrupteur : Qui a dit ça, hurle-t-il. — C'est Boileau, répond un plaisant. — Que Boileau sorte de la salle à l'instant ! ”

* * * Un ministre anglais de Québec s'était perdu dans les forêts du Canada ; ceux qui étaient à sa recherche rencontrèrent une troupe de sauvages auxquels ils demandèrent s'ils connaissaient ce ministre anglais. “ Si je le connais ! répondit l'un d'eux, j'en ai mangé. ”

NOUVELLES D'EUROPE.



Le général Giulay a été remplacé dans le commandement de la seconde armée autrichienne par le général Sahleck.

Des renforts de troupes autrichiennes se dirigent vers l'Italie.

Les nombreuses municipalités de la Romagne se sont prononcées pour la cause nationale.

Le corps d'armée de Garibaldi devient de plus en plus formidable. Il menace le sud du Tyrol où le peuple se déclare fatigué de la domination autrichienne.

Cependant la défense de Tyrol s'organise rapidement, et les Autrichiens occupent maintenant tous les défilés des montagnes.

Les armées étaient en face et l'on s'attendait d'un jour à l'autre à une bataille épouvantable.

Voici comment se compose le nouveau ministère anglais :

Premier Lord de la Trésorerie : Le vicomte Palmerston ; chancelier de l'Échiquier : Monsieur W. E. Gladstone ; ministre des affaires étrangères : Lord J. Russell ; ministre des affaires de l'intérieur : Sir G. C. Lewis ; ministre des colonies : Le duc de Newcastle ; ministre de la guerre : M. Sidney Herbert ; affaires des Indes : Sir C. Wood ; premier Lord de l'Amirauté : Le duc de Somerset ; Lord Chancelier : Lord Campbell ; président du Conseil : Le comte Granville ; Gardien du Sceau privé : Le duc d'Argyle ; maître-général des Postes : Lord Elgin ; président de la chambre de Commerce : M. Cobden ; président du bureau des Pauvres : M. Milner Gibson ; premier commissaire des travaux : M. Cardwell ; chancelier du duché de Lancastre : Sir G. Grey. Sir A. Cockburn remplace Lord Campbell comme Lord juge en chef d'Angleterre.

Le parlement s'est réuni le 17 juin.

CORRESPONDANCE.



COMMENT EST REÇU LE PROPRIÉTAIRE IMPRIMEUR D'UN JOURNAL IMMONDE.

Monsieur le rédacteur,

La caricature que je vous envoie et que j'ai fait faire expressément pour l'occasion représente un certain jeune homme qui a eu l'assronterie de venir me demander de

souscrire à une publication dégoûtante d'immoralité. S'il y revient il court risque de subir un second refus et de s'enfuir de la manière qu'il se trouve représenté sur la gravure. Je ne veux point que la peste entre chez moi.

A bon entendeur salut.

UN ZOUAVE.

BOIS BOIS BOIS !

MONSIEUR AMBROISE LAROCHE prend la liberté de remercier ceux qui ont bien voulu par le passé le favoriser de leur patronage et il a l'honneur de les informer, qu'il a formé une société sous les noms de LAROCHE et VENNER et qu'ils ont contracté pour au-dessus de 300,000 morceaux de bois de menuiserie 1re, 2de, 3me qualité, qu'ils sont prêts à vendre au plus bas prix à leur dépôt, chantier de feu John Munn, rue Grant, ou à leur office principale coin des rues Grant et des Prairies.

Les soussignés ont maintenant en main un assortiment général de flottes, rames, etc., etc., et plus de mille morceaux de bois quarré, scié et non scié ; et ils sont prêts à exécuter toutes demandes sous le plus court délai à des conditions très libérales.

Ils ont aussi un hangard pour mettre le bois à l'abri.

LAROCHE et VENNER.

7 juin, 1859.

AVIS.

UN CHALAND d'environ 36 pieds de longueur sur 12 pieds de largeur a été trouvé dans le courant de mai dernier. Le propriétaire pourra l'avoir en payant le fret et le coût de l'annonce.

S'adresser à JEAN LAJEUNESSE et J. TERRIEN rue de la Couronne No. 75. 7 juillet 1859.

A VENDRE.

120,000 BARDEAUX de première qualité, à un prix très réduit. S'adresser au soussigné, coin des rues Saint Dominique et Sainte Marguerite.

Jos. ALFRED MAILHOT,

Québec, 11 juin 1859. Agent.

A VENDRE.

UN emplacement de 40 pieds de largeur sur 60 de profondeur avec une maison en bois, à un étage, située au faubourg Saint Roch, rue Saint Antoine, numéro 62. Aussi une boutique de boulanger en pierre à deux étages ; le tout en bon état. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au propriétaire.

N. MINGUY.

3 novembre, 1858.

L. M. DARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR.